

LETTRE du PRESIDENT N° 98.

CERCLE CULTUREL PROMÉTHÉE

Boite postale N°1-63306 THIERS CEDEX



UN POETE PATRIOTE MECONNU

J'ai bien connu Guy **CROUZET**, alias Yves JACQUEMIN. C'était un camarade de combat, un ami ardent et fidèle. Journaliste lucide, avant guerre au briandiste **Notre temps**, sous l'occupation au quotidien **Les Nouveaux Temps**, deux publications dirigées par Jean LUCHAIRE, il avait clairement discerné qu'il ne pouvait y avoir d'avenir que dans la réconciliation franco-allemande et dans la vocation européenne des deux peuples, quelque fussent leurs régimes intérieurs. Parallèlement, sous l'Etat Français, il s'était montré partisan résolu des principes de redressement national exprimés dans ses Messages par le Maréchal. Jusqu'à ses derniers jours, il consacra à la cause nationale le meilleur de sa réflexion et de son énergie.

Il était aussi poète. Sa famille (il était le fils d'un universitaire auteur d'un Manuel d'**Histoire de la littérature française** qui servit d'aliment à deux ou trois générations de potaches) ne pouvait mieux contribuer à rendre plus vivant encore dans nos coeurs le souvenir du disparu qu'en publiant les vers qu'il écrivit à FRESNES, ST-SULPICE et autre lieux de la répression triomphante (Editions Sésame)

Le titre primitivement choisi traduisait l'inspiration maîtresse de ces poèmes : "**La Patrie a toujours raison**". Ce qui frappe, dans cet ensemble, c'est la vigueur et la générosité du patriotisme qui l'animait. Non pas d'un patriotisme abstrait, sacrifiant à des principes universels l'irremplaçable originalité du sol, du sang et des traditions, mais bien d'un patriotisme charnel, enraciné dans un terroir, inscrit dans une histoire, nourri de la substance même des réalités nationales.

Le titre choisi en définitive pour ce recueil n'est pas moins significatif : "**Le Ciel carré**". En souvenir de BAUDELAIRE:

" ...accroupis
Et voûtés sous le Ciel carré des solitudes".

Ces poèmes s'ouvrent sur la dédicace suivante :
"Aux compagnons vivants et morts qui les ont lus par-dessus

mon épaule, je dédie ces vers de circonstance." C'est donc aux captifs qui partagèrent avec lui le pain amer de l' "expiation" que **Guy CROUZET** a d'abord pensé. Mais, et nous retrouverons là sa grandeur d'âme, il a voulu associer aux Victimes de la terreur "libératrice" -comme le poète de FRESNES l'avait fait -tous ceux qui, dans les convulsions de l'Histoire, tombèrent pour la défense de leurs idées.

"Tous ceux qui ont pris pour cible un grand mensonge
Gardé par ses prêtres et ses policiers.
Tous ceux dont la fureur saine se prolonge
Jusqu'au six février."

Le recueil "**Affres**", paru en 1950 aux Ed Gémonies, a reproduit deux poèmes, alors inédits, de **CROUZET** : "**Chansons sous clef**" et "**Tombeau de Robert Brasillach**" où figuraient, outre ce dernier, **J.H. PAQUIS** et **Robert Le VIGAN**. Toutes oeuvres écrites au cachot.

Notre poète use de formes extraordinairement diverses, des vastes constructions jusqu'aux plus fines ciselures. On trouve chez lui des accents qui rappellent les plus nobles pages de PEGUY ("les épis mûrs et les blés moissonnés") :

"Je te salue ma France, ô robe sans couture
Que vêt, portant sa croix, l'esprit de l'Occident."

...

"Si les matins joyeux de tes fêtes prochaines
Veulent un holocauste à jamais accepté,
Ma France, nous t'offrons les marques de nos chaînes
Et la moisson de sel aux champs d'iniquité."

Mais **CROUZET** élargit son patriotisme jusqu'aux dimensions exigées par sa signification même, à une époque où le patrimoine commun à tous les fils de l'EUROPE se trouvait menacé par l'assaut le plus redoutable qu'il ait jamais eu à subir. L'amour de la France, pour lui, ne pouvait se comprendre hors des valeurs de civilisation et de vie qui ont fait de l'EUROPE ce qu'elle a été et que nous devons aujourd'hui raffermir si nous ne voulons pas que nos raisons d'exister et de croire sombrent dans une catastrophe définitive.

La place est assiégée de toutes parts, la citadelle de l'homme blanc est désertée par des défenseurs infidèles. Que les purs et les braves unissent leurs efforts, conjure l'auteur, qu'ils jettent dans la bataille la totalité de leur foi ! Appel que nous, Prométhéens, avons entendu.

Dans "**Le Ciel carré**", il n'est aucun vers qui ne porte, aucun thème qui n'éveille dans notre esprit et notre coeur une résonance infinie, tel ce "**Chant d'Europe**"

"Je suis, ô conquérant, la déesse et la mère.
L'encens de mon pouvoir offense un ciel jaloux.
Je n'ai pas relevé depuis des millénaires
Les mains que mon orgueil pose sur mes genoux.

Mes serviteurs ont fui dans les jardins de givre,
Tous les chiens de la peur leur mordant les talons,
Et j'entends au-delà des cent portes de cuivre
La jument du désert hennir à l'étalon.

Est-ce toi qui reviens comme du fond des âges,
Mon enfance barbare aux aigles échappée?
Tout mon sang se ranime à l'odeur de l'ombrage,
Mon sein se précipite au devant des épées."

septembre 1991

Le Président

André GARNIER.

REPROUVES.

"Nos noms avec des croix sont couchés sur des listes,
Nos âmes sont sous cloche et nos corps sous verrous.
Nous sommes les fascistes
Et la face de Dieu se détourne de nous.

D'autres ont machiné la fin de notre drame.
Voici nos amis morts et nos champs ravagés,
Jusqu'aux humbles trésors des enfants et des femmes,
Jusqu'à nos vêtements, ils ont tout partagé.

Nous n'avons plus à nous que le sac et la paille.
Nous sommes dépourvus comme des Franciscaïns
Et nous voyons monter dans le ciel qui nous raille
A travers les barreaux le soleil des coquins.

Pourtant ce ne sont pas, Seigneur, des mains indignes
Que nous devons offrir aux chaînes de leurs lois.
Nous n'avons pas foulé les grappes de leurs vignes,
Nous n'avons pas moqué leur France aux bras étroits.

Si nous avons rêvé cette grande aventure
Et la paix des vainqueurs offerte aux combattants,
Si nous avons rêvé cette Europe future,
C'est que son front brillait dans les signes des temps.

Ils nous ont ramenés aux mornes parallèles,
A l'ornière de sang d'où nous avions bondi.
Sommes-nous donc punis pour avoir eu des ailes
Et nous être élancés dans un ciel interdit ? "

Guy CROUZET.

LE LIVRE BLANC DE WINSTON CHURCHILL 3 JUIN 1922

La position officielle du Gouvernement Britannique sur le problème de la **PALESTINE** fait l'objet d'un texte officiel publié à la demande du **Parlement**, le 3 juin 1922 généralement désigné "LIVRE BLANC DE WINSTON CHURCHILL".

W. CHURCHILL, alors Secrétaire d'Etat aux Colonies, après consultation de **Sir Herbert SAMUEL**, un juif libéral, commissaire en PALESTINE, donne son opinion.

Nous devons préciser que c'est **W. CHURCHILL** qui coupa la PALESTINE en deux; à l'est, la TRANSJORDANIE, capitale AMAN; à l'ouest, LA PALESTINE proprement dite. Des raisons qui tiennent au soutien de la famille **HACHEMITE. FAYCAL**, chassé de SYRIE par les Français avait été installé en IRAK et son frère **ABDALLAH** en JORDANIE. Par ailleurs, les Anglais se rendaient compte de l'erreur de la **Déclaration BALFOUR**. C'est pourquoi, en coupant la PALESTINE en deux, ils donnaient une part aux Juifs et l'autres aux Arabes.

Le "LIVRE BLANC" constate que les tensions qui existent en PALESTINE sont dues aux appréhensions entretenues à la fois par les Arabes et par les Juifs. S'il a été dit que la PALESTINE doit devenir "aussi juive que l'ANGLETERRE est anglaise", le Gouvernement Britannique considère qu'une telle espérance n'est pas envisageable.

Certains Juifs redoutent que la GRANDE-BRETAGNE s'écarte de la politique incarnée par la **Déclaration BALFOUR**. Ces craintes ne sont pas fondées, la Déclaration étant réaffirmée par la Conférence de SAN REMO et le Traité de SEVRES. Par ailleurs, il faut constater que les Juifs ont recréé en PALESTINE une communauté de 80.000 personnes; dont un quart sont fermiers ou ouvriers agricoles. Cette communauté a ses propres organes politiques, religieux, économiques. L'hébreu est considéré comme langue vernaculaire. **Un Foyer National Juif** en PALESTINE doit favoriser le développement de la communauté juive existante.

Pour les sionistes, l'occupation du **Foyer National Juif** implique l'acceptation d'une immigration. Mais celle-ci, souligne le LIVRE BLANC, n'est cependant pas illimitée, car elle est conditionnée par les "**capacités d'absorption économiques**". Elle ne sera donc autorisée que tout autant que l'on pourra loger, nourrir les immigrants.

On ne parle pas encore des problèmes politiques...

Willy WINCKEL

COMMEMORATIONS

Non, décidément non, je n'aurais pas pu faire un militaire de carrière : il faut en supporter trop.

Vers le dernier équinoxe, je croisais un de mes camarades de l'armée "active", la mine dépitée: il avait été délégué pour représenter l'Armée Française à une cérémonie commémorant la date du 19 mars, qui pour certains marque la fin des combats en ALGERIE. Ce n'est pas cela qui le tracassait, mais le fait d'être venu faire de la figuration (en dehors des heures de service), seul en uniforme, et que personne ne vienne seulement lui dire "merci d'être venu". Voyant sa déception (c'était un jeune), j'ai essayé de lui faire comprendre que ces gens qui venaient déposer une gerbe et écouter un beau discours sur la "**Paix**" avant de se rendre à l'abreuvoir, étaient probablement les mêmes qui il y a une trentaine d'années criaient le plus fort " la quille" et "à bas les officiers".

Je ne suis pas certain que le message soit passé; mais cela m'a amené à réfléchir sur d'autres dates de notre nouveau "calendrier républicain" (1). J'en ai tiré la conclusion que l'on aboutissait à une complète inversion des valeurs, surtout si l'on considérait que les forces armées sont systématiquement associées à ces manifestations plus idéologiques que patriotiques (2):

28 avril "souvenir des déportés"

Toutes les souffrances sont dignes de respect. Seulement on voit ici pointer le bout de l'oreille de l'(ours soviétique) lorsque l'on constate que le titre est si j'ose dire "**anschlussé**" par des gens dont M. **Guy MOLLET** je crois, disait qu'ils n'étaient "pas à gauche, mais à l'est". Et qu'il s'agit moins d'honorer les uns que de dénoncer les autres: fascistes, racistes et assimilés (suivez mon regard vers la droite). Sur les "Camps du temps présent" (3), pas un mot bien sur : ni la personnalité des gardiens, ni celle des gardés ne cadrent avec la vision du monde de l'idéologie dominante.

Je ne peux m'empêcher d'ajouter un petit rappel historico-juridique : pour le cas des déportés (à ne pas confondre avec les internés) résistants, il s'agit de personnes ayant eu le courage de lutter contre les occupants de leur pays. Seulement ils l'ont fait en civil, et alors que celui-ci avait signé un armistice: quand on a crié "pouce", ce n'est pas du jeu de continuer lorsque l'autre s'est arrêté. Si bien que les conventions internationales les vouaient très légalement au peloton d'exécution. Il s'agissait ainsi d'un "acte de clémence" de les neutraliser sans leur ôter la vie. Si dans les derniers mois de la guerre les conditions de détention sont devenues insupportables, il serait intéressant de chercher objectivement les explications (**si la loi l'autorise encore**) plutôt que d'exploiter après un demi siècle les mêmes photos de corps décharnés. Certains osent les comparer à celles des prisonniers de guerre survivants des camps VIET-MINH, non sans provoquer des oppositions. La aussi, il serait intéressant de chercher pourquoi (n'est-ce pas **M. BOUDAREL** ?

8 mai: " Victoire 1945"

De qui ? Le triomphe de la "Croisade des démocraties (4) sur la Bête Immonde, le "Jour J" de l'entrée de la planète dans une ère de paix et de justice...Il n'est pas dans mon propos de jouer les rabats-joie en faisant remarquer les conflits périphériques assortis de génocides divers (n'ayant pas reçu l'appellation contrôlée) ont causé depuis 1945 encore plus de morts que l' hécatombe de la Seconde Guerre Mondiale. Simplement ,je me "reserve" ce jour-là,et n'ai pas envie de faire "cocorico" revêtu de l' uniforme des armées de la République (5): je me souviens que si la première armée du monde en 1918 a été écrasée en quelques semaines (avec néanmoins cent mille morts) une vingtaine d'années plus tard, parmi les centaines de milliers d'alliés jetés sur les plages de NORMANDIE le 6 juin 1944, il n'y avait pas deux cent français, et encore étaient-ils habillés et commandés par les britanniques (6). On se consolera avec le débarquement de PROVENCE du 15 août, bien "de chez nous" cette fois ? J'espère ne pas tomber sous le coup d' une quelconque loi punissant la discrimination raciale en faisant remarquer que la 1^o Armée Française, "L'Armée d'Afrique" était à l'exception de son encadrement composée essentiellement de combattants ressortissant aujourd'hui de pays indépendants, le reste étant des "Français d'outre-mer" remerciés comme on sait d'avoir "libéré le pays" (c>f> rubrique 19 mars).

Et pas même un strapontin à YALTA !

Aussi je pousse le sacrilège jusqu'au bout: ce que nous commémorons,c'est la victoire des **soviéto-américains** et de leurs commanditaires sur **tous** les peuples d'EUROPE. (7)

12 mai "Fête de Jeanne d'Arc":

Inscrite au calendrier sinon dans les faits: est-ce à cause d'un lobby anglais ? Cependant la force publique n'en a pas été totalement absente : demandez aux jeunes royalistes qui ont prétendu à PARIS (FRANCE) fleurir la statue de la pucelle.

18 juin : enfin !

Bien qu'il n'y ait rien de mentionné sur notre calendrier, on comprend que les Anglais fêtent l'anniversaire de WATERLOO. Ici, on commémore aussi :devant les troupes recueillies, on lit le (faux) (8) "Appel historique"...où l'on apprend que la désobéissance peut être un devoir pour un militaire. Mais il ne faut pas se tromper tels qui ont été couverts d'honneurs pour s'être mis hors-la-loi en 1940 (ou dans les années qui ont suivi) ont été mal inspirés de récidiver en 1960 et après. C'était toujours le même speaker,mais cette fois c'est l'obéissance aveugle qu'il exigeait. Un séjour dans les prisons ou les camps (9) a donné à certains le temps de réfléchir à la relativité du "**Sens de l'Histoire**">

14 juillet Fête Nationale:

On a déjà donné en 1989. Se reporter aux N° de la "Lettre" où le sujet a été traité.

11 novembre : "Armistice 1918" (10)

Cette fois,je fais une exception, et dans la mesure où les

discours sont acceptables, j'accepte de commémorer. Pas seulement parce que mes grands-pères "ont fait VERDUN" (11), mais c'est que ce gigantesque holocauste des européens que le Maréchal **LYAUTEY** (12) qualifiait avant qu'il ne débute de " guerre civile " ,fut justement le dernier combat "à la loyale" : la "**Théorie du Partisan**" héritée des idéologies bolchéviques n'avait pas encore exercé ses ravages, ce n'est qu'à partir du conflit suivant qu'elle nous ramènera aux atrocités des Guerres de Religion qu'elle poursuit jusqu'à nos jours : il avait fallu un certain nombre de siècles pour mettre les combattants en uniforme et leur apprendre à respecter ceux qui n'en portaient pas. Tous ces efforts ont été anéantis par l'instauration de la "guerre des civils". Et puisque les civils font la guerre aux militaires, pourquoi ceux-ci ne considéreraient-ils pas tout civil comme un ennemi potentiel ?

Cette digression pour dire qu'avec **Georges BRASSENS** : "moi mon colon celle que j' préfère, c'est la guerre de 14-18. Il y avait là sans doute plus qu'une boutade chez l'auteur-interprète des "deux oncles".

Capitaine GEVAUDAN.

- (1) L'ancien était du à **Fabre d'Eglantine**, celui-ci surtout la (le) rose.
- (2) En fait, il y a eu là aussi changement de sens : le terme "patriote" ne désignant à l'origine qu'un "partisan" (de la Révolution).
- (3) Comme chante **Jean-Pax HEFRET**: vous ne risquez pas de l'entendre sur les ondes "nationales", mieux vaut demander le catalogue de la **S.E.R.P.** (6 rue de Beaune 75007 PARIS -Tél: 16 1 42 61 09 73
- (4) Au nombre desquelles l'URSS, qui a donc très logiquement figuré parmi les accusateurs du procès de NUREMBERG.
- (5) Et pourtant, cette escroquerie au patriotisme marche encore très bien auprès d'excellents Français, en particulier dans ma famille, et je n'ai pas le coeur de leur expliquer qu'ils ont été trompés.
- (6) Les Commandos du commandant **KIEFFER**: c>f. son livre "Béret vert" On peut y ajouter le "Bataillon du ciel" qui avait sauté sur la BR. BRETAGNE et a été décimé à SAINT-MARCEL.
- (7) Au passage, je veux rendre justice à un auvergnat illustre : **Valéry Giscard "D'ESTAING"**, qui eu le courage de suspendre cette pantalonnade, ce qui lui a peut-être coûté la Présidence. Dans notre société "civilisée" il est périlleux de toucher aux tabous.
- (8) En effet le "vrai" ne s'adressait qu'aux troupes évacuées en GRANDE-BRETAGNE (qui l'ont peu suivi). Le texte que l'on déclame est de la fin du mois.
- (9) Il s'agissait bien sur de "bons" camps (THOL, ST-MAURICE L'ARDOISE) , à ne pas confondre avec ceux des objets de la commémoration du 28 avril. J'ai l'air de badiner, mais pour moi le patriotisme français est mort au "Trou d'Enfer" avec le Lieutenant **DEGUELDRE**, coupable d'avoir résisté une fois de trop.
- (10) Et non "victoire" comme pour 1945. Vous avez dit bizarre ?
- (11) c.f. la cassette "Enchanté" du Dr **MERLIN**. Publicité désintéressée.
- (12) Un des rares "Grands chefs militaires" français dont l'horizon ait dépassé la ligne bleue des VOSGES, ce qui mérite d'être souligné.

N.B. Nous nous sommes reportés pour les appellations au calendrier diffusé par l'Armée de Terre : c'est une garantie de sérieux.

L'EUROPE EN MARCHÉ

Ce sont les Suisses et les Allemands qui détiennent le record du pouvoir d'achat en EUROPE. C'est ce qui ressort d'une enquête publiée par la **Gesellschaft für Konsumforschung**. En SUISSE, les villes qui réalisent les meilleures performances sont BALE, ZUG, ZURICH et GENEVE. Quant à l'ALLEMAGNE, on a, dans l'ordre : BERLIN, STUTTGART, OBERBAYERN et HAMBURG.

Selon une société d'Etudes industrielles américaine, la **Conférence-Board**, les pays d'EUROPE de l'EST auront besoin de vingt à trente ans pour atteindre le niveau de vie des pays d'EUROPE OCCIDENTALE. La prévision part du fait que l'EUROPE de l'EST aura besoin pendant dix ans d'un investissement annuel de 70 milliards de \$, mais qu'elle ne pourra compter que sur 15 milliards.

Les colonnes des journaux allemands sont remplies d'une discussion fort animée: BERLIN doit -elle redevenir la capitale de la Grande ALLEMAGNE ? Pendant que les bavards discutent, les hommes d'affaires ont, eux, trouvé un élément essentiel de réponse. Le marché de l'immobilier berlinois connaît une évolution qui laisse subsister assez peu de doutes quant à l'avenir de BERLIN. Les chiffres sont éloquentes. Voici l'évolution du prix du mètre carré de bureau, en location, en D.M. et aujourd'hui en 1991, location d'un mètre carré au centre, même pour une surface de seconde catégorie.

	1988	1989	1990	Aujourd'hui.
Berlin- Ouest	20	23	35-50	70- 80
Berlin - Est	-	-	80-100	80-100

Le mur est tombé, les prix ont grimpé.

Dans la location d'appartements, le prix au mètre carré varie entre 20 et 50 DM. Les entreprises du bâtiment sont prêtes pour attaquer, dès que les instances compétentes auront donné leur aval, les centaines de chantiers qui feront de BERLIN la grande capitale européenne. "Le marché immobilier berlinois va laisser loin derrière toutes les grandes métropoles du monde", estiment les experts.

LEIPZIG va devenir un grand centre bancaire. Plus de 40 entreprises financières viennent de s'installer dans cette cité saxonne rendue célèbre par son marché qui ouvre ses portes depuis déjà 852 ans aux fabricants de toute l'EUROPE et qui attire aujourd'hui les investisseurs du monde entier. Les spécialistes attendent pour l'automne l'ouverture de très grands chantiers (centres commerciaux, grands hôtels, etc.). La gare ferroviaire qui est la plus importante d'EUROPE va retrouver tout son éclat d'ici deux ans. On parle déjà d'un "avenir miracle économique de LEIPZIG" pour un avenir à court terme. Les investisseurs immobiliers sont déjà sur les rangs: le mètre carré de bureaux se loue déjà presque à 75 DM. Le mètre carré se vend autour de 500 DM au centre, 145 vers le marché et 335 à KULKOWITZ, en banlieue ouest. Certains investisseurs sont même prêts à signer de gros chèques pour être présents coûte que coûte sur la place de LEIPZIG.

Bismarck

LECTURE & TRADITION - BP N°1 - 86190 CHIRE-en-MONTREUIL.

N° 171 - Mai 1991

Consacré à une étude sur la Gnose.

LECTURES FRANCAISES - D.P.F. B.P. N°1 - CHIRE-EN-MONTREUIL.

- N° 411-412 Juillet-Août 1991
- P 1 - La loi des Hordés
- P 7 - Comment on manipule un peuple (Messages subliminaux, etc.)
- P 13 - Ceux qui règnent à la Maison Blanche
- P 21 - La manipulation des chiffres (Revenu agricole)
- P 24 - Israël et le Koweït - Les Koweïtiens ont demandé l'aide du centre **Simon WIESENTHAL** pour les guider dans la répression. (Actualité Juive N° 244 1991-)
- P 37 - **S.O.S. Racisme** a été financé cette année par J.Lang (2 millions de francs) Jean Louis Bianco (300.000,00 F) David Azoulay, le patron des blousons **Chevignon** et Jules Ouaki des magasins **Tati** (ensemble 900.000,00 FF)
- P 38 - Simone Weil Couronnée à Jérusalem par le prix de la Paix - Michel Noir et une faille en 1975 de la Société Européenne Business Service dont il était le gérant.
- P 39 - Yvon Brian multiplie les contacts avec les médias de la Presse Juive. Il a participé au dîner de clôture du Congrès Juif Mondial.
- P 43 - **JOHANNESBURG** - Winnie Mandela a fini par être reconnu coupable, le 13 mai dernier et condamnée à six ans de prison ferme.

LE CHOC DU MOIS - 25 rue Jean Jacques Rousseau - 75000 PARIS.

N° 42-43 Juillet Août 1991

Le N° en entier.

RIVAROL 9 passage des Marais - 75010 PARIS.

- N° 2062 Juillet Août 91
- P 1 - Sang et Sida - : Le crime d'Etat
- P 9 - L'offense faite à la Shoah
- P 10 - Sartre vu par BLONDIN
- P 11 - Notre BLONDIN
- N°2063 21 juin 91
- P 7 - Les "bruns" diabolisés, les "rouges" encouragés.
- N°2064 28 juin 91
- P 3 - "Le bruit et l'odeur", psychodrame en trois actes.
- P 5 - Les paysans assassinés mourront-ils guéris ?
- N°2065 5 juillet 1991
- P 5 - Sur une profanation et un meurtre
- P 5 - 20 avril : c'était bien le TACAR et le CAJ
- P 11 - Blondin et ses équipiers - "Génération Mitterand"
- N°2066 12 juillet 91
- P 5 - Faut-il en rire ou en pleurer ? (Touvier)
- P 9 - La Croatie sacrifiée ?
- N°2067 19 juillet 91
- P 4 - Scandaleuses subventions
- N° 2068 26 juillet 30 août 1991
- P 5 - Faut-il en rire ou en pleurer ?
- P 8 - La dictature de la mémoire juive
- P 9 - La Croatie sacrifiée ? C'est fait
- P 15 - RIMBAUD expliqué par Faurisson.
- P 16 - Inauguration par J Chirac en présence du grand rabbin Sittuk et du rabbin de Paris Goldman du nouveau centre d'Action Sociale israéliite de la ville de Paris - Superficie 3600 m2 - avec crèche et service d'aide aux

MON PEUPLE

par **Akhsar KODZATI**.

Litératournaïa Rossia 26.10.90.

Le salut est dans les racines.

Les **Ossètes** sont les descendants des **Alanes** (on les appelle aussi **As, Ys, Os**), un peuple que la science historique en la personne de **Sénèque le Jeune, Lucianus, Joseph Flavius** et d'autres, a évoqué il y a déjà deux mille ans. L'histoire des **Alanes** remonte aux **Sarmates et aux Scythes**.

Les **Alanes** ont fait leur apparition au CAUCASE au début de notre ère. Lors de la "Grande migration", ils se sont séparés en deux parties. L'une a fait mouvement avec les **Huns** sur l'EUROPE, où elle a pris part à la guerre contre l'empire romain. Elle s'est ensuite sédentarisée en FRANCE, dans les PYRENEES.

Les **Alanes** demeurés sur place ont mis sur pied un puissant Etat qui englobait tout le CAUCASE central et le PRECAUCASE. Convertis au christianisme au X^e siècle, ils édifièrent des églises dans les gorges de la TEBERDA, du Kouban et du GRAND ZELENTCHOUK. Ces églises médiévales remarquables sont encore debout et comptent parmi les plus anciennes du territoire russe.

Les ancêtres des **Ossètes** entretenaient d'étroits contacts avec la KHAZARIE, la GEORGIE, BYZANCE, l'ABKHAZIE et la RUSSIE kiévenne. L'**ALANIE** connut son apogée au X^e et au XI^e siècles, époque qui vit apparaître l'écriture chez les **Alanes-Ossètes**"

L'invasion mongole se solda par une véritable tragédie. Malgré une résistance farouche (les **Mongols** durent faire le siège d'une forteresse alane 12 années durant), les **Alanes** furent vaincus. L'agression perpétrée par **TIMOUR-LANG = Timour-le-Boîteux**, se solda par la ruine définitive du pays.

Un chant populaire a conservé le caractère épouvantable du spectacle.

L'Etat alane, appartenait désormais au passé. Les conquérants massacrèrent une partie de la population. Certains s'enfuirent vers l'EUROPE pour s'installer en HONGRIE, dans la région de YACHAS. Ils y conservèrent leur langue et leur culture jusqu'au XVII^e siècle.

La population alane peu nombreuse demeurée sur le PIEMONT CAUCASIEN se trouve isolée dans d'étroits défilés et gorges.

Il arrive qu'une plante qui couvrait dans le passé d'immenses espaces ne se conserve que sur un petit bout de terre. C'est le cas de la sapinière de PITSUNDA , en ABKHAZIE, c'est un vestige. Les **Ossètes** sont pareillement un vestige scythe au CAUCASE." Ces propos sont du professeur **ABAIEV**.

Le mode de vie des **Scythes, des Sarmates et des Alanes**, leur us et coutumes, leur conception du monde, leurs légendes, n'ont pas totalement disparu. On les retrouve dans la légende des **Narthes**, épopée grandiose, oeuvre du peuple ossète, de sa fierté. On y décrit avec une grande qualité artistique des images du quotidien, des faits chevaleresques et les travers de mes ancêtres, l'idée qu'ils se faisaient du bien et du mal, du courage, de la grandeur d'âme, du dévouement, de leurs joies et de leurs peines. Plusieurs spécialistes ont vu dans cette épopée une véritable encyclopédie sur la vie des anciens **Ossètes**.

Au milieu du XVIII^e siècle , des relations politiques entre Russes et Ossètes se nouent. Elles déboucheront sur le rattachement de OSSETIE du NORD à la RUSSIE en 1774. Il ne s'agit pas d'un acte contraint et formel, mais d'une libre volonté populaire.

"Les **Ossètes** au CAUCASE n'ont jamais été un élément hostile aux **Russes**" , écrivait **K.KHETAGOUROV**. En 1877/78, la Division montée ossète, équipée aux frais de la population, prit une part très active au sein de l'armée russe à la libération de la BULGARIE soeur contre la domination turque. "De manière générale, le comportement de la Division ossète dans cette campagne pour son abnégation sans pareille et sa bravoure chevaleresque est au-dessus de tout éloge", devait souligner le général **M.D. SKOBELEV**.

Mon peuple a encore pleinement fait preuve de bravoure lors de la dernière guerre. 34 **Ossètes** ont été faits **Héros de l'Union Soviétique**. Pour le nombre de Héros, en proportion des effectifs de population, les **Ossètes** sont à la première place en URSS. L'Armée Rouge a formé de grands chefs militaires, issus de mon peuple: le général d'armée **Issa PLIEV**, deux fois Héros de l'Union Soviétique et Héros de la République populaire de MONGOLIE, le général d'armée **Gabo KHETAGOUROV**, Héros de l'Union Soviétique, le général-colonel **Khadji-Oumar MAHSOUROV**, Héros de l'Union Soviétique, le général-major **Ibrahim DZOUSSOV**, Héros de l'Union Soviétique, le général-major **Kazbek KARSANOV**, Héros de l'Union Soviétique... Pendant la seconde guerre mondiale, le peuple ossète a donné au pays 35 généraux, sont venus s'y ajouter encore 13 autres généraux dans l'après-guerre. Plus de 70.000 de mes compatriotes ont participé aux combats de la seconde guerre mondiale, 40.000 d'entre eux y ont laissé leur vie, c'est dire que presque un **Ossète** sur 6 est tombé au champ d'honneur.

Grandes sont nos pertes dans les guerres. Mais celles du temps de paix ne le sont pas moins, physiques et spirituelles.

On sait que **STALINE** avait sa solution pour la question nationale, mise au point dès le début du siècle. Voici ce qu'il écrivait en 1913 : "Que faire des **Ossètes**, dont ceux de TRANSCAUCASIE sont en voie d'assimilation (mais encore loin de l'être) par les **Géorgiens**. Ceux de PRECAUCASIE sont en partie assimilés par les **Russes**, et une partie poursuit sa propre évolution, en se donnant une littérature propre. Comment les "organiser" dans une seule entité nationale ?" Puisque le "grand guide de tous les temps et de tous les peuples", dès sa jeunesse, avait des réponses simples à des questions complexes, il décida allègrement du sort des petites ethnies. "La question nationale au CAUCASE ne peut trouver sa solution que dans l'esprit de l'attraction des nations et nationalités en retard dans le cours général de la culture supérieure". Devenu autocrate, **STALINE** s'est attelé à traduire dans les faits sa théorie sadique : Il a brassé les peuples comme bon lui semblait, certains se sont retrouvés en un instant privés de leurs foyers ancestraux, d'autres ont été placés dans le "cours général", c'est-à-dire qu'ils ont été condamnés à une lente disparition. Les phénomènes d'assimilation dont **STALINE** avait parlé à l'époque des Tsars prirent, sous son pouvoir, des formes et une envergure encore jamais vues jusque-là.

Dans les années 30 une répression odieuse s'est abattue sur nos intellectuels nationaux. Une trentaine de personnalités de la littérature, des dizaines de révolutionnaires, des hommes de sciences, des arts, de l'enseignement, ont été victimes du totalitarisme. Des bourreaux nationaux se sont distingués. Quand les tchékistes d'**Ossétie** à en croire **ZABOLOVSKI**, chef de milice, avaient reçu l'ordre de fusiller 500 personnes dans la république, ils demandaient parfois l'autorisation d'en fusiller encore 250, écrit **A. SOLJENITSYN** dans son "Archipel du goulag". Ajoutons encore qu'une partie de nos personnalités de la culture parmi les plus éminentes sont mortes pendant la révolution et la guerre civile, une autre partie a émigré. L'image est accablante !

On a changé l'alphabet à plusieurs reprises, avec des effets nuisibles sur notre vie culturelle. A partir de 1798 on a adopté les caractères cyrilliques. En 1923, on leur substituait les caractères latins. Quinze ans plus tard, nouveau changement: en OSSETIE du NORD, les caractères cyrilliques remplaçaient les caractères latins, tandis qu'on adoptait l'alphabet géorgien en OSSETIE du SUD. Pour finir, en 1953, en OSSEDIÉ du SUD, cet alphabet géorgien s'effaçait devant l'alphabet cyrillique.

Le "dégel kroutchévien" n'a pas stoppé, bien au contraire, il a accentué le processus de dénigrement de la langue nationale, des cultures nationales. Les transformations qui se sont produites dans le système d'instruction publique en **Ossétie du Nord** à la fin des années 50 et au début des années 60 relèvent de la discrimination, le mot n'est pas trop fort: la langue maternelle a été, en fait, évacuée du quotidien, l'école ossète a pratiquement disparu.

Du coup, des générations entières ont été coupées de leurs racines, ont été coupées de valeurs culturelles multiséculaires. C'est probablement ce qui explique que ces dernières années l'afflux de forces nouvelles a été presque totalement interrompu dans la littérature **Ossète**. Le membre le plus jeune de l'Union des écrivains a 46 ans. La moyenne d'âge de notre association d'écrivains est de 62 ans. Le tableau est analogue dans les autres associations artistiques. Dans notre république on souffre depuis longtemps déjà d'un grand manque de cadres nationaux dans le journalisme, la littérature. J'ose affirmer que jamais le niveau de conscience nationale n'a été aussi bas. Il y a deux ans, on s'est penché sur le problème de l'ouverture d'écoles nationales avec enseignement des disciplines générales ossète: beaucoup de parents ont exprimé leur désaccord, expliquant que cette démarche ne débouchait sur aucune perspective. A les entendre, un élève qui aurait fait sa scolarité dans un établissement de ce genre aurait plus de difficultés à entrer dans le supérieur où l'enseignement se fait en russe.

Ma génération a été scolarisée dans une école où l'on enseignait en ossète (dans le cadre d'une scolarité de sept ans). Ce qui ne m'a pas empêché, pas plus d'ailleurs que mes camarades, de bien apprendre le russe et faire des études supérieures. Les parents qui s'opposent à l'ouverture de classes nationales se refusent à comprendre. Ce qui peut s'expliquer. Ce qui a été détruit dans la conscience des dizaines d'années durant ne saurait être restauré en un instant. Ceux qui ont oeuvré avec zèle "à l'épanouissement et au rapprochement des nations" ont tout fait pour tuer dans le peuple la mémoire historique. Ils lui ont inculqué le mépris envers ses propres valeurs spirituelles.

Dans l'épopée des **Narthes**, on évoque la merveilleuse coupe **Quatsamongue**, toujours remplie d'**aloutone**, un nectar fabuleux. Cette coupe avait des propriétés magiques: elle montait d'elle-même aux lèvres de celui qui disait la vérité sur ses exploits guerriers. Quand un homme mentait, **Quatsamongue** ne bougeait pas. Ce thème remonte à un très lointain passé, à la mythologie des **Scythes**, à laquelle ne pouvaient boire que les guerriers qui s'étaient distingués au combat.

Chaque fois qu'on lance de doux mensonges dans la population, il me revient en mémoire ce récit poétique de la coupe d'**Ooutsamongue**, imaginé par mes sages ancêtres. Bien peu de nos chefs d'Etat auraient été dignes du nectar merveilleux de la coupe des **Narthes**: chez eux les paroles et les actes sont trop éloignés... combien de leurs slogans n'ont été que pure fiction !

L'Image de cette coupe magique me revenait en mémoire quand les militants athées cherchaient à nous convaincre que les fêtes populaires ou les rites funéraires ossètes n'étaient que des séquelles du passé et, sous couvert de lutte contre celles-ci, ils organisaient une chasse barbare contre les sanctuaires, contre les temples païens édifiés des millénaires plus tôt. J'ai été moi-même plus d'une fois témoin d'actions engagées par la milice qui encerclait le bois sacré de "**Khetag**", monument forestier unique en plein champ,

ECHOS

LA PRESSE FRANCAISE-

- N° 6732
 P 3 - Saint Léotard et la théologie.
 P 7 - Fiscalité : la vertu de l'exemple
 P 16 - Les malheurs du Tiers- Monde
 N° 6733
 P 1 - Eitsine, l'incarnation
 P 3 - Maurras et notre temps
 P 8 - Taxe Départementale sur le Revenu , troisième impôts sur le revenu créé par les socialistes.
 N° 6734
 P 1 - Sécu : une maladie incurable
 P 13 - Le Complexe de Bokassa de Paul Chambrillon
 P 16 - Quelle identité culturelle européenne?

LE SPECTACLE DU MONDE-

- N° 352
 P 10 - Eitsine en majesté
 P 24 - Le Tiers monde et l'atome (la bombe islamique cauchemar d'Israël.
 P 36 - Sous le signe des banlieues
 P 65 - Le matin de Pétersbourg

VALEURS ACTUELLES

- N° 2846
 P 24- Entre nous . Marie France Stirbois " les colonies de l'immigration".
 P 31- Police désarmée; Sécurité: on demande des ordres.
 N°2847
 P 24- Politique : l'impôt qui tue
 N°2848
 P 10-"Vraies fausses factures"
 P 15- La révolte des fils Harkis
 N°2849
 P 25- SIDA :crime par transfusion
 N°2850
 P 12-Entre nous -François Fillon :vers l'armée de métier
 P 14-Bal populiste -Mme Edith Cresson. Populisme de gauche.
 P 18-Immigration: le manifeste de St Claude-Barrage de papier.
 N°2851
 P 12- France Maroc: ce que veut le Roi
 N°2852
 P 12-Politique: Danielle et le ROI.
 P 15-Maroc : l'appel du Roi
 P 22-Justice: Touvier au nom du droit. Les chefs d'accusation.

LIBERATION

- N°3174
 P 16 - La peste brune envahit les jeux vidéo autrichiens
 6 aout 1991

LE NOUVEL ECONOMISTE.

- N°802
 P 19 - Salaires: le dilemme du smic. Abus.
 N°803
 P 18 -Sécurité sociale: le compte n'y est pas
 P 19 -Immigrés: le verdict de l'Insee. Abus
 N°803
 P 56-Harkis: le prix du sang versé. Abus
 N°805
 P 10-Immigration: le coût des ambitions;
 N°806
 P 10- Les impôts locaux augmentent encore.

CERCLE CULTUREL PROMÉTHÉE

Boite Postale N°1 -63306 THIERS CEDEX



Chers amis,

La LETTRE de ce mois abordera deux sujets fort éloignés, mais qui ont cependant un point commun, notre chère Province d'AUVERGNE.

Clermont/Royat au XVII^e Siècle, vus par Esprit FLECHIER.

Esprit **FLECHIER** vécut de 1632 à 1710. Il commença à prêcher en 1670 et fut surtout célèbre comme auteur d'**Oraisons funèbres** (de TURENNE, Mme de MONTAUSIER, entre autres). Il a également laissé des **Mémoires**, d'un style vif et pittoresque, sur les **Grands-Jours d'Auvergne**. Il mourut évêque de Nîmes.

En 1665, **FLECHIER** avait accompagné M. de CAUMARTIN à Clermont où se tenaient ces Grands-Jours. Nous avons de lui un récit fort agréable relatif à ce voyage. Il nous instruit de ce qui fut fait aux séances du tribunal royal. Je ne vous parlerai pas des "affaires" jugées par ce tribunal car mon exemplaire du livre dort encore au garde-meubles. Au moment où je vous écris, longtemps avant la parution de la présente, je ne dispose que d'un bref passage figurant dans les **Morceaux choisis des auteurs français** de Ch. M. DES GRANGES, vénérable édition de 1918, chez Hatier, disloquée par mes études.

Je m'attacherai donc à un seul aspect de l'oeuvre, celui où **FLECHIER** décrit Clermont et ses environs avec un sens non dépourvu de pittoresque.

Avec lui et quelques dames, nous allons prendre un peu l'air de la campagne auvergnate. Nous montons dans un carrosse. Et nous voilà partis. Nous nous rendons à la source des fontaines de CLERMONT, "qui est une curiosité du pays". La montée est très adoucie. Au haut d'une montagne, nous atteignons des rochers d'une grandeur prodigieuse et qui font des grottes naturelles où se rendent les eaux qui courent séparément mais se recueillent dans un réservoir. Elles en sortent pour se distribuer à toutes les fontaines de CLERMONT. "Il semble que ces eaux, si vives, si claires et si fraîches, sortent avec plaisir du creux de ces masses informes pour se jeter dans des canaux souterrains qui sont d'un travail de plusieurs années." Elles passent par un aqueduc pour fournir

Association No 1173 - J.O. du 2 Février 1984 - Objet : étudier la civilisation européenne - 7 Février 1983 - Arrondissement de Thiers

aux nécessités de la ville. Les besoins des habitants de la région clermontoise sont ainsi satisfaits. On nous donne le coût de l'aqueduc : 80 000 écus (je n'entreprendrai pas de la convertir en francs actuels).

Nous entrons très avant dans un rocher. Les fontainiers nous font une remarque: le temps sera beau demain. Pourquoi ? Parce que le rocher ne "fume" pas, ce qui est infailible pour la prévision météo.

Divertissons-nous, au sens etymologique du terme, c'est-à-dire détourner. Il nous est donné d'arrêter, pour quelques instants, toutes les fontaines. C'est un plaisir exceptionnel qui nous est accordé par faveur spéciale car la grotte est ordinairement fermée et les clefs sont en sûreté chez les échevins. A quelques pas de là, des torrents se précipitent en chutes que nous admirons

Il nous faut redescendre, maintenant. La campagne émerveille nos yeux. Par tout le chemin, de chaque côté, jusqu'à CLERMONT, de petits ruisseaux gazouillent sur des herbes extrêmement vertes. Ils semblent "un pur cristal qui coule sur un fond d'émeraude". Et nous voici devant un ancien bain, ruiné, qui est encore rempli d'eau; mais il est si chaud que nous ne saurions en approcher !

Notre promenade n'est pas terminée. Elle va se poursuivre par la visite d'une ancienne église taillée dans le rocher. Elle n'est éclairée que par de petites ouvertures. On nous enseigne qu'elle aurait servi de refuge aux premiers chrétiens d'Auvergne, comme les catacombes à ceux de ROME. SAINT AUSTREMOINE y prêcha l'Évangile vers le milieu du III^e Siècle. Il porta les lumières de la foi et convertit "cette province infidèle" (FLECHIER dixit.). Une abbaye fut bâtie à ISSOIRE sur les lieux de sa sépulture.

L'église où nous trouvons en fin de parcours est située sur une crypte taillée dans le roc, au village de ROYAT. Romane, elle date des XI^e et XII^e Siècles. Elle est dédiée à SAINT BONET.

J'espère bien retrouver pour vous, quelque jour, Esprit **FLECHIER**, afin de nous rendre ensemble aux tribunaux de CLERMONT et de RIOM avec pour guide les **Mémoires sur les Grands-Jours**.

Remèdes et recettes de santé, en AUVERGNE, sous l'Ancien Régime.

Quittons les fraîches eaux des monts d'Auvergne et les vestiges de l'église romane de ROYAT-Village. Nous n'abandonnons pas pour autant notre riche Province. Nous quittons le Grand Siècle pour le XVIII^e, un peu avant la révolution. Nous sommes dans un hameau isolé, en Haute-

Auvergne. Plantons le décor. Un domaine comme tant d'autres. Au Nord, la ferme: étables, écuries, basse-cour. En face, potagers et champs. A main droite, la terrasse arrondie occupant l'emplacement d'une ancienne tour, domine les grands prés en pente jusqu'à la rivière et l'étang. Au delà sont les bois s'élevant doucement vers la colline. A l'extrême droite, reliée par une galerie, la modeste chapelle entourée d'un jardin foisonnant.

Là, règne un bon maître, MONSUR, vivant au milieu d'une lourde maisonnée. Presque de la même manière que ses proches voisins paysans, laboureurs, fermiers ou brassiers

Le maître est dans sa grande chambre, assis à son "scribant". De sa fine écriture, il couvre les feuillets d'un livret relié de parchemin, "Chaz MONSUR". Il collecte remèdes et recettes de santé, avec secrets et préceptes, en s'appuyant sur des millénaires d'expériences rustiques. Il connaît la puissance merveilleuse des herbes, des feuilles, des fleurs, des fruits et légumes, mais aussi des produits de la terre elle-même, ainsi que des animaux. Son recueil témoigne de la sagesse et des connaissances de nos ancêtres auvergnats. Comme **Olivier de SERRES**, il se préoccupe de pouvoir conseiller, guérir ceux qui l'entourent.

C'est un livre de cuisine, mais aussi un manuel de consultations, le tout précédé de considérations sur l'art de préparer des décoctions, des infusions, des sirops, de clarifier les sucs, y compris confitures et liqueurs. Remèdes et recettes sont accompagnés de conseils pour ménage, bêtes et champs, pêche, mémoire pour les chasseurs.

Poudre de sympathie; élixir de longue vie; liqueur du parfait amour; vinaigre des quatre valeurs; éloignement des champs des sangliers, loups et autres bêtes nuisibles: quel guide précieux! Quelques prix de revient sont indiqués, de surcroît.

Toutes les maladies peuvent être guéries, "Dieu aidant". "Cet élixir de longue vie est restaurateur de la vie humaine, ranime la chaleur naturelle, fortifie les nerfs, ôte les tremblements, réjouit le cœur, exalte les esprits vitaux, guérit les fièvres intermittentes et les maux d'estomac, désobstrue le "foye", désopile la rate, purifie le sang qu'il fait circuler, émousse les douleurs de la goutte et du rhumatisme..."

Bien sûr, comme l'admet M. le Conservateur des antiquités et objets d'art du Puy de Dôme dans la présentation du livret de **MONSUR** (Berger-Levrault, éd, 1979), cette sagesse des Anciens semble dépassée, rendue inutile par nos progrès". Quoi qu'il en soit, tous ces remèdes, en leur temps, ont été expérimentés avec succès. N'est-ce pas un test suffisant pour ces pages savoureuses où s'inscrit un des aspects de la vie rurale, chez nous, en ce dix-huitième siècle finissant?

Ainsi, chers amis, s'achève notre voyage en Auvergne, en compagnie d'Esprit FLECHIER et de MONSUR.

Gloire à vous,Peuples Baltes !

Les **Prométhéens** saluent les courageux peuples baltes qui viennent de décrocher leur indépendance à la force du poignet. Après un demi-siècle de barbarie anti-nationale, de génocide, de camp de la mort et autres hôpitaux communistes, les barbares du **socialisme réel** se sont d'autant plus acharnés contre vous que les "grandes démocraties" ont fermé les yeux sur le crime et laissé faire au nom de la stabilité internationale. Et puis **STALINE** était parmi les vainqueurs: c'était un ami... Pendant que vous murriez dans les camps, vous n'étiez pas sur le marché.

Nous n'oublions pas non plus que ce petit pays qui porte le nom évocateur d'ISLAND a été le premier à vous tendre la main de la solidarité et de la fraternité, pendant que les **démocraties occidentales** se refusaient surtout pour ne pas déplaire au compère **GORBATCHEV** qui, lui, a toujours refusé votre indépendance.

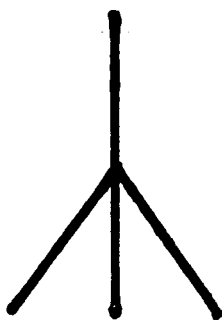
Certes, vous n'avez pas de pétrole, contrairement au KOWEIT. Vous n'avez que votre courage et vos compétences. C'est bien peu. Et pourtant c'est énorme dans le monde qui désormais cingle frénétiquement vers l'avenir. Un avenir où les faiseurs seront balayés et où les vraies hiérarchies de la compétence retrouveront leur place naturelle.

Salut à Vous , "petits Peuples" de la **Baltique, de la Croatie, de Slovénie**. Vous êtes les courageux fosseyeurs d'un monde moribond. D'un monde terriblement vieux et creux. Les DIEUX marchent à vos côtés !

Ex Oriente Lux...

Madame Lucie BIAT

décédée dans sa 89 e année.



Madame Lucie BIAT était la mère de notre camarade Bernadette BOUCHEIX.
Nous présentons à la famille nos sincères condoléances.

Nouvelle - Calédonie.

Lettre aux parents et amis :

Je m'excuse de revenir à l'ancienne formule de la lettre collective, mais le recours à l'offset a atteint des taux prohibitifs en dépit du 1% d'inflation claironné officiellement... Cela ne m'empêche pas d'avoir autant d'amitié et de reconnaissance pour vous tous.

Je reprends donc le fil des événements pour que vous ayez, au sujet de notre territoire une idée plus juste que celle donnée par les médias:

Un calédonien parti en métropole pour un stage a inscrit son fils dans un collège aux environs de PARIS; l'enfant a osé dire qu'il venait de NOUVELLE-CALEDONIE; il fut aussitôt l'objet de menaces et de brimades de la part de ses camarades; un jeune homme calédonien, et effectuant son service militaire à TOUL, s'est trouvé en but à l'hostilité hargneuse pour ne pas dire haineuse de quelques sous officiers; ici même, une personne qui se trouvait aux cotés du Haut Commissaire lors d'un banquet officiel faisait remarquer à ce personnage que certaine largesses semblaient exagérées, s'entendait répondre : " mais, Madame, la FRANCE a violé ce pays" , à quoi, cette dame éberluée de rétorquer avec une verve toute méridionale: "à ce prix là, j'accepte d'être violée quatre fois par jour" .

Décidément une certaine FRANCE demeure incurablement abrutie par l'idéologie; nous en sommes toujours à la honteuse époque où les communistes, à MARSEILLE, crachaient sur les grands blessés débarqués du vietnam, ou les pieds noirs expulsés d'ALGERIE, où ils avaient tout perdu étaient reçus en FRANCE comme des chiens dans un jeu de quilles, et nos harkis, nos goumiers, livrés aux égorgeurs du F.L.N....et rien n'a changé , puisqu'on réserve le nom de nos rues à ceux qui ont fait éventrer les gendarmes d'OUVEA; Il ne fait pas bon d'être français à notre époque car pour avoir les faveurs du gouvernement il faut cracher sur la Patrie; nous n'avons jamais eu un gouvernement aussi raciste: actuellement, sur le territoire, il suffit d'être "blanc" pour être refusé à un emploi; la couleur de la peau tient lieu de diplôme nos grands thuriféraires du bi-centenaire ont une étrange conception de l'égalité; certains fonctionnaires et enseignants s'adonnent à une flagornerie éhontée qui rappelle l'abominable règne du sieur **Pisani** où l'on pouvait entendre, à la télé, certains leaders indépendantistes proclamer qu'ils étaient "impunissables" "...cet état d'esprit explique un incident qui vient d'avoir lieu:

un brillant rejeton du chef **Naisseline** avait redoublé sa seconde au collège de MARE, on l'a expédié au collège Mariotti, à NOUMEA; force fut de constater qu'il était incapable de suivre une première tout fils de chef qu'il soit; le collège Mariotti l'a refile au collège Baudoux pour une troisième; profondément ulcéré, pendant toute l'année, le garçon a mené la vie dure à ses professeurs jusqu'au jour, où l'un d'entre eux, excédé, a prétendu lui faire nettoyer les saletés qu'il avait faites en classe, le fils de **Naisseline**, s'est rebiffé insolemment, ce qui lui a valu une sanction: il a décidé alors une grève de la faim, tournante, un copain jeunant à sa place; le chef **Naisseline** a pris le parti de son rejeton, à croire que les accords de Matignon avaient prévu que le fils **Naisseline** aurait le droit de cracher en classe impunément: on le retrouvera sans doute, un jour, à l'université du Pacifique, dans le groupe débraillé des antiblancs (malgré sa blancheur "persil" toute britannique). Un jeune calédonnien, dont les parents travaillent en AUSTRALIE a fréquenté cette université; à un mélanésien qui lui demandait sa nationalité, il répondit prudemment: Australien -ah, heureusement pour toi, car, les français, on va tous leur couper la tête- Voilà qui augure bien et pour peu que les seides de **Krivine** et le sieur **Mélanchon** viennent périodiquement entretenir la flamme de la haine dans les tribus, les résultats pourront dépasser toute espérance... à moins qu'on enseigne aux mélanésiens non seulement leurs coutumes (si dangereusement inadaptées au monde moderne) mais aussi l'Histoire de l'époque ou ils n'avaient pas d'histoire, ou ils végétaient, selon l'expression de la Bible: assis à l'ombre de la mort, juxtaposition de tribus n'ayant pas la même langue, perpétuellement en guerre pour alimenter leurs garde manger; si un Ait Ahmed a pu écrire: que l'ALGERIE était belle quand il y avait la FRANCE, on dira la même chose de la NOUVELLE CALEDONIE, mais la aussi trop tard, comme au VANUATU et ailleurs... On s'apercevra alors qu'il valait mieux être "colonisé" par la FRANCE que par de pseudo intellectuels marxistes, fussent-ils colorés, ou par quelques chefs sans compétences et sans scrupules avides de pouvoir et d'argent, de bagnoles de 6 à 14 millions C.F.P. ou de villas avec piscine.

Certes, la période de "colonisation" n'a pas toujours été rose: on pouvait impunément assassiner les gendarmes, piller et incendier, violer et égorger; il y avait encore un Etat digne de ce nom et encore doté d'un certain sens de l'honneur... mais les idéologues qui abominent la "vieille FRANCE" en ont façonné une à leur fantaisie, "la vieillesse riche d'une expérience multiséculaire" a été remplacé par un gâtisme précoce qui nous mène juvénilement à la décrépitude et à la décadence; cela n'exclut pas qu'il y ait eu beaucoup d'occasions manquées mais jamais autant qu'avec l'avènement du 5 virgule 5 qui nous a valu une tripotée de hauts fonctionnaires se foutant éperdument du territoire et de ses habitants et de son développement: pourquoi n'avoir jamais repris les mines de GORO dont les équipements japonais étaient restés intacts, pourquoi le sieur **Stirn** a-t-il torpillé l'installation de l'INCO dans le Sud et de PAITINO dans le Nord? Du projet du Sud, où l'INCO avait dépensé 2 milliards en prospection, il ne reste plus que le plan de la "Ville de PORT BOISE" chez le chef de GORO; pourquoi n'existe-il plus de route pour accéder à la baie du PRONY où se trouvent des sources d'eaux chaudes qu'on exploitait au temps de la pénitencière; dans cette même région, se trouvent d'

importantes mines de fer à ciel ouvert; on n'en exporte plus un gramme alors que les japonais sont demandeurs! Pourquoi n'y a-t-il pas encore une route goudronnée qui fasse le tour de l'île, alors que pendant la guerre, les américains s'offraient à nous la faire pour occuper leurs 250.000 hommes campés sur le territoire ?

Car eux ne jugeaient pas qu'occuper leurs jeunes à du travail utile était anti-syndical. Pourquoi les devis des grands travaux entrepris sur le territoire sont-ils multipliés par 10 au point que la route transversale KONE TIWAKA (70 kms) coutera, paraît-il, 5 milliards pacifiques; pourquoi telle réfection de route qui exigerait une semaine de travail dure-t-elle près de deux mois?... "parcequ'il faut faire durer le travail, avoue naïvement un mélanésien de l'équipe... Pourquoi avoir refusé aux Japonais d'exploiter nos niaoulis alors qu'ils s'engageaient à reboiser et que les feux de brousse les ravagent chaque année ? ...etc.

Maintenant que la NOUVELLE CALEDONIE est divisée en trois provinces, pourquoi édifie-t-on à grand frais des centres d'hébergement voire de véritables villages en zone Sud, pour les jeunes mélanésiens qui fuient leurs provinces pour ne pas avoir à y travailler et viennent chercher à NOUMEA l'alcool, les cinémas pornos, les salles de jeu, le pillage et le chômage.

Le député loyaliste **Nénou** a lancé un cri d'alarme : la côte Est ne se développe pas. A qui la faute ? La plupart des propriétaires blancs en ont été chassés et leurs propriétés sont laissées à l'abandon, les jeunes s'en vont et si l'administration veut faire quelque chose, fut-ce un hôpital, les tribus refusent le terrain sous prétexte de "coutume"... à LIFOU, c'est le siège même de l'administration de la Province des îles qui est paralysé par des revendications. Ubu est roi, sur le territoire.

Que dire des îles poissonneuses où se consomme une quantité record de boîtes de sardines, du maire de BELEP qui achète des boîtes de lait de coco à KOUMAC... du propriétaire de caféria qui achète du nescafé au magasin du village. La FRANCE a englouti 3 milliards pour rénover les caféries: en 1911, on exportait 4000 tonnes de café, cette année on en produit 450 tonnes et on doit en importer.

Le 24 novembre 1990 M. **Pidjot** est mort à NOUMEA: il était le fondateur, avec le Père **Luneau** de l'U.I.C.A.L.O. (Union des indigènes calédoniens amis de la liberté dans l'ordre). A cette époque il chantait allègrement: Catholique et Français toujours... depuis que de chemin parcouru ; il est vrai qu'il pouvait difficilement s'y retrouver dans une FRANCE officiellement athée et "internationale". Il avait d'ailleurs des circonstances très atténuantes: en 58, le territoire avait opté pour la loi cadre; **Pidjot** était premier ministre avec une demi douzaine de ministres de "toutes ethnies" sous ses ordres; ça marchait honnêtement lui du moins n'avait pas besoin de prendre plusieurs fois par mois, la température de PARIS; A propos de subventions promises, une brouille l'opposa au ministre des colonies de l'époque, un certain **Jacquinet**, qui au retour d'une brève visite en NOUVELLE CALEDONIE, faisait voter par l'Assemblée Nationale l'abolition de la loi cadre et la suppression de nos ministres; sur le moment, il n'y eut pas de révolte mais l'affront qu'impliquait cette désin-

volture ne fut jamais digéré.

Cette année 90 aura été perturbée par une avalanche de grèves sur le territoire, particulièrement du fait de l'U.S.K.E (union des travailleurs kanaks exploités). Le secrétaire est un certain **Urugei Kotra** apparenté à **Yann Céléné Urugef**, le ministre itinérant du Fulk (front uni de la libération kanak) qui rejette les accords de Matignon; tous les prétextes sont bons pour déclencher une grève, car pour lui tout conflit social est une victoire: un ouvrier est-il remercié pour vol ou incapacité notoire, l'**Urugef** déclenche la grève.

La stratégie est impeccable : le syndicat a ses voitures de services qui portent aux grévistes des tentes, le casse croute et des jeux et du renfort comme les valeureux guerriers qui sont allés parfaire leur éducation chez **Kadhafi** ou en COREE du NORD; peu importe si les 4/5 de l'entreprise veulent continuer le travail; les grévistes bloquent les entrées, cadenas-sent les grilles; les non grévistes et l'entreprise peuvent toujours obtenir un référé, la police n'intervient pas car le haut commissaire refuse de signer; il arrive que la majorité, exédée, bloque l'entrée du gouvernement: les solutions sont alors trouvées.

Urugef Kotra s'est indigné qu'on ne l'ait pas inscrit au Comité économique et social : grèves !

L'entreprise portuaire a osé préférer une employée autre que la pouliche présentée par **Kotra** : grève : un navire touristique de 1400 passagers bloqué à quai et refus de l'approvisionner en eau, le navire était Australien; le Consul s'est agité ; le commissaire a daigné envoyer la police et les pompiers, à la grande indignation de **Kotra** devant cette "entorse au droit de grève".

Le plus beau, le mois dernier, le port s'est encore trouvé bloqué pour un conflit entre deux syndicats concurrents, l'un et l'autre se défendant de faire grève !

Qu'il s'agisse des droits syndicaux, des droits de l'homme, des droits de l'enfant, quand s'apercevra-t-on qu'on a oublié l'un des droits les plus utiles : celui de prendre une raclée quand on fait l'imbécile... car tous les droits sont invoqués au nom de la dignité, mais quels droits peut revendiquer celui qui ne se respecte pas lui-même ? ni la société à laquelle il appartient.

Cette année, plusieurs centaines d'église ont été célébrés, ce terme de centenaire ne doit pas faire oublier les années de très dur travail de ces missionnaires débarqués au Nord du territoire à BALADE et POUÉBO dès 1843. Il faut d'abord construire le Christ dans les âmes avant de construire une église ; heureusement, les missionnaires n'avaient pas encore les préjugés gauchistes d'aujourd'hui, ils s'en tenaient tout bonnement au commandement du Christ: allez jusqu'aux extrémités de la terre, enseignez toutes les nations, baptisez les au nom du Père et du Fils et du S.Esprit. Ils ne pensaient pas alors que l'antropophagi était une "culture" et que la kulture kanake n'avait rien à envier

à la culture occidentale (dixit **Lenoie**); ils ont traduit le catéchisme en plusieurs langues indigènes, s'en perdre de vue, pour autant, qu'il fallait à ces tribus disparates une langue commune sur le plan civil et ils les respectaient trop pour les juger indignes d'accéder à la langue et à la liturgie millénaire de l'église latine; le résultat fut tel qu'aujourd'hui encore dès qu'une messe est chantée en grégorien, comme ce fut le cas pour l'enterrement de **Rock Pidjot**, tous les mélanésiens chantaient au grand agacement de certains clercs dans le vent qui prétendent ces paroles anti-chrétiennes comme si à une époque où l'on marie dans certaines églises des homosexuels et on paye les mères qui tuent leurs enfants, on pouvait dénier à Dieu le droit de se mettre en colère, lui qui dans la Bible prend toujours le parti des innocents;

La propagande officielle, à l'occasion du festival des arts a insisté lourdement sur l'émotion des canaques à retrouver leurs Dieux Païens ; qu'en pensent les femmes mélanésiennes qui forment l'élément vital d'une CALEDONIE NOUVELLE.?

L'école du Sacré Coeur des frères Maristes a fêté elle aussi son centenaire, elle a donné au pays toute une élite qui a neutralisé les excès dont une colonisation est toujours menacée.

Recevez mes plus affectueux souvenirs et mes meilleurs voeux pour l'année qui vient.

Père M TEPPAZ.



Décès de **Klaus BARBIE** le 26 septembre 1991.

Et le Diable y rit avec nous:
Ha, Ha, Ha, Hä, Ha, Ha, Ha !

N°63
1989-3

BİZÀ NEIRÀ
Revue auvergnate bilingue

BİZÀ NEIRÀ - BIZO NEIRO

Revue culturelle bilingue publiée par le Cercle Terre d'Auvergne (C.O.A. Auvernhà Tarà d'Oc),

Pour donner notre contribution au Cercle Terre d'Auvergne

ENQUETES DU CERCLE

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs deux enquêtes entreprises par le Cercle, car il est facile à toute personne ayant quelque bonne volonté d'y contribuer :

1. Le relevé des monuments aux morts de nos communes, qui fournissent des indications utiles en soi (importance des pertes, assez variablés) et dérivées (noms de famille répandus au début du siècle). Le mieux est la mise de la liste en ordre alphabétique. Mais les relevés par années, courants sur les monuments ont aussi leur intérêt. Noter aussi les prénoms, c'est un complément plus anecdotique, mais non inutile. Adresser les relevés à **Cercle**

Culturel PROMETHEE, Boite Postale N°1- 63306 ~~CLERMONT FERRAND~~ ^{THIERS} CEDEX

2. Le relevé des saints présents dans les églises : en statue ; sur les vitraux ; comme "titulaires" de l'église, de la paroisse. Ce sont naturellement les plus originaux, les plus régionaux ou locaux qui ont le plus d'intérêt, mais il faut tout relever, même ce qui est le plus banal et y compris la Vierge Marie : cela aide à juger du rapport d'influence entre le christianisme "populaire rural" et les courants "officiels" du catholicisme. Nous accueillerions également avec reconnaissance les mentions de saints très locaux, voire apocryphes présents dans des chapelles, oratoires, lieux-dits, légendes et traditions, qui nous permettraient de mieux cerner le tissu à la fois régional et local du christianisme de l'Auvergne et des régions avoisinantes. Ajouter éventuellement tout détail particulier : par ex. Saint Georges ou Saint Urbain en protecteurs de la vigne (avec grappes de raisin) etc... Adresser les contributions à PROMETHEE Merci d'avance à tous.

Karl-Ludwig ZIMERMANN

Journaliste-rédacteur

de

"DUSSELDORFER NACHRICHTEN"

(D 6146) ALSBACH, LE 1 ER AVRIL 1974.

MONSIEUR
SERVAN-SCHREIBER, DÉPUTÉ
PALAIS BOURBON

PARIS VII

Cela est encore vrai aujourd'hui

MONSIEUR,

PERMETTEZ À UN ALLEMAND (RHÉNAN) DÉCORÉ EN 1964 AVEC LES PALMES ACADÉMIQUES ET AYANT RENDU CETTE DÉCORATION EN DÉCEMBRE 1972, PARCE QU'EN BON EUROPÉEN JE NE COMPRENDS PLUS LA POLITIQUE DE L'ADMINISTRATION POMPIDOU, DE VOUS SOUMETTRE QUATRE QUESTIONS:

PRIMO: A QUOI BON LE SLOGAN, **L'EUROPE DES PATRIES**, SI CE N'EST QUE POUR ÉTERNISER LA DISCORDE ET LES RIVALITÉS NATIONALES, QUE NOUS ESPÉRIONS SURMONTER POUR TOUT JAMAIS ?

SECONDO: A QUOI SERT LE PARLEMENT EUROPÉEN DANS SON MAGNIFIQUE PALAIS À STRASBOURG, VU, QUE CE PARLEMENT SUR LES INSTANCES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS EST LAISSÉ SANS AUCUNE COMPÉTENCE SÉRIEUSE EST-CE SEULEMENT UN CLUB, OÙ LES VIEUX PARLEMENTAIRES DE TOUS LES PAYS DE L'EUROPE PASSENT LEUR TEMPS À DISCUTER SANS RÉSOUDRE LE MOINDRE PROBLÈME ?

Tous

TERTIO: A QUOI BON CETTE DÉFENSE AZIMUT NUCLÉAIRE, QUI SE VANTE D'ÊTRE UNE FORCE DE FRAPPE, QUI COÛTE FORT CHER AUX FRANÇAIS MAIS QUI N'INTIMIDERAIT JAMAIS L'URSS AVEC SON POTENTIEL TRENTE FOIS SUPÉRIEUR, MAIS PAR CONTRE MENACE LES PAYS LIMITOPHES DE LA FRANCE, LA R.F.A. ET LES PAYS DU BÉNÉLUX QUI RISQUENT D'ÊTRE ARRANGÉS EN TERRE BRULÉE COMME GLACIS DE LA FRANCE, SI RUE SAINTE DOMINIQUE QUELQU'UN PERDAIT LES NERFS ET ACTIONNAIT LE BOUTON FATAL ?

QUARTO: POURQUOI L'ORTF NE CESSE PAS DE RÉPANDRE DES SÉRIES ENTIÈRES D'ATROCITÉS VRAIES OU INVENTÉES COMMISES PAR LA SS, LA GESTAPO PENDANT L'OCCUPATION ? NE CROYEZ-PAS QUE J'EUSSE ADHÉRÉ UN SEUL MOMENT À L'HITLÉRISME. AU CONTRAIRE J'AI MOI AUSSI SUBI DES PERSÉCUTIONS. MAIS COMME NOUS AUTRES ALLEMANDS NE REVENONS PAS SUR "NOTRE ORADOUR-SUR-GLANE", CE QU'ÉTAIT LA VILLE DE **FREUDENSTADT** EN FORÊT NOIRE - INFORMEZ-VOUS SUR LE COMPORTEMENT DE L'ARMÉE RHIN-DANUBE, - JE SUIS DE L'AVIS, QUE VINGT HUIT ANS APRÈS LA FIN DES HOSTILITÉS C'EST MAL SERVIR LES JUMELAGES ET LA RÉCONCILIATION TANT PRONÉE PAR DES ÉMISSIONS ÉTERNISANT LA HAINE AU PROFIT DE M. MARCHAIS ET CONSORTS.

LA POLITIQUE FRANÇAISE EN CE MOMENT, CHER MONSIEUR, A RÉUSSI À ÉTEINDRE DANS MON COEUR UN AMOUR POUR LA FRANCE DE LONGUE DATE, DONT MÊME EN TENUE "DORYPHORE" PENDANT L'OCCUPATION J'AI FOURNI MANTES PREUVES. L'EUROPE LIBRE EST EN DANGER ! AUSSI ELLE NE PEUT PAS SE PASSER DU BOUCLIER NUCLÉAIRE DE CES AMERLOQUES, QUI AU MOINS DANS DEUX GUERRES MONDIALES ONT TIRÉ LA FRANCE DE L'ABÎME. EST-CE QUE LA GRANDE MAJORITÉ DU PEUPLE FRANÇAIS NE PEUT

OU NE VEUT PAS COMPRENDRE ? LE SORT DE NOUS AUTRES ALLEMANDS DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE EST EN PREMIÈRE LIGNE LA FONCTION DE LA MALHEUREUSE SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE CE MAIGRE LAMBEAU DE TERRAIN ENTRE LA MER DU NORD ET LE LAC DE CONSTANCE. J'AI FORMULÉ MES GRIEFS DANS L'ÉPIGRAMME SUIVANT :

JADIS EN FRANCE, - QUELLE AUBAINE, -
UN CERTAIN MAÎTRE TALLEYRAND
SUT COLMATER LES PORCELAINES,
QUE L'ON AVAIT CASSÉES AVANT.

MAIS AUJOURD'HUI C'EST LE CONTRAIRE :
MONSIEUR JOBERT, TOUT EN CASSANT
LA PORCELAINE - QUELLE MISÈRE, -
DÉTRUIT L'EUROPE EN ÉLÉPHANT.

JE VOUS PRIE DE TOUT COEUR, MONSIEUR, DE NE PAS VOUS RELACHER DANS VOS EFFORTS POUR UNE EUROPE LIBRE ET FORTE, UNIE PAS SEULEMENT SUR LE SECTEUR AGRAIRE, MAIS AUSSI AU POINTS DE VUE MORAUX, MONÉTAIRES ET MILITAIRES.

UN TIMBRE POUR AFFRANCHIR UNE RÉPONSE, DE LAQUELLE JE SERAIS FORT CONTENT, SE TROUVE EN BAS.

AGRÉEZ, MONSIEUR, L'ASSURANCE DE MES MEILLEURS SENTIMENTS.

Café du Brésil

DANS « Pierrot la Lune », Pierre Gripari (1) expliquait qu'enfant, profondément impressionné par une « réclame » pour le café du Brésil, il fit de la chute propagandesque d'une histoire écrite pour faire vendre l'axe majeur, la grille ultime, du regard analytique qu'il porta sur le monde adulte.

Un homme, jeté en enfer, souffrait l'abomination de la désolation parce qu'un diable narquois lui annonçait que, dans le royaume des damnés, il n'y aurait pas de « café du Brésil ». **Ad mortem aeternam**. Dès lors, Pierrot enfant jugea les adultes à travers ce prisme : pour toute mesquinerie, pour tout mot déplacé, pour toute action incongrue et malfaisante s'affichaient dans son esprit les mots terribles : « Et surtout, pas de **Café du Brésil** ». Coup de pied de l'âne, vengeance du minable. haine du gagne-petit : **Café du Brésil**, ces trois mots martèlent chaque également de la raison, du souhaitable. Des hommes croient en Dieu et ce n'est pas réciproque : **Café du Brésil**. Staline brûle ses adorateurs : **Café du Brésil**. L'Intelligentsia parisienne s'enfonce dans le conformisme : **Café du Brésil**.

Le nécrologe d'un écrivain se devrait d'être une apologie, sinon un rappel, une historiographie de mots jetés sur des pages. Mais Pierrot la Lune n'était pas de la race des académiciens, des intellos de gauche, porteurs, à distance, de révolutions manquées. Homosexuel, athée jusqu'au mysticisme, infiniment lucide et un peu réac sur les bords, Gripari vivait au sein de ce « peuple », prolo parmi les prolos, loin des strass et du brillant des milieux-où-l'on-cause, loin de la gloire, somme toute.

Il fut, cependant, un merveilleux conteur, trimballant les mythes et les légendes au gré de

toute, un bon dictateur musclé et rigolard vaut mieux qu'un démocrate humaniste et tristounet.

Gripari, par contes interposés, se vengeait en permanence du silence imposé en France à tout ce qui, de près ou de loin, ressemble à une pensée d'extrême droite. « Je suis facho. Si ça vous choque tant pis », semblait nous dire Pierrot, dûment imprimé chez Gallimard en Folio. « Vous comprenez, quand on a été stalinien, c'est pas pour devenir démocrate » expliquait-il à Jacques Chancel qui tentait de le radioscooper.

Ce pied-de-nez constant aux « pensées convenables » ou qu'il jugeait telles, ce fut peut-être l'attrait le moindre que pouvait exercer son œuvre. Ce fut cependant une force qui le guida d'un bout à l'autre de ses romans, de ses contes, de ses pièces, de ses poèmes. Une force qui nous fit le lire, le dévorer. Et le goûter, cul-sec, comme un alcool un peu fort qui vous remue de fond en comble.

Gripari était de la race des joyeux désabusés, des désinvoltés désespérés. Comme celui du chat de Chester, son sourire ironique continuera de briller dans notre paysage.

Pierre Gripari a rejoint le Néant dont il écrivit la nécessaire Evangile. Pierre Gripari est mort : **Café du Brésil** !

Rival FERRY.

(1) NDLR : Disparu le 23 décembre. Voir notre dernier numéro.

(2) NDLR : Lire dans RIVAROL du 23 nov. son article sur « La guerre des juifs », de Flavius Josèphe.

GRIpari OU LE VRAI COURAGE

Chers camarades,

merci de l'envoi que vous m'avez fait de votre livraison N° 98. Outre l'excellente notice sur Yves Jacquemin/Guy Crouzet, j'ai apprécié tout particulièrement l'article d'Axsar Kodzati sur les Ossètes. C'est en donnant ainsi des notices sur les peuples méconnus de notre monde indo-européens que l'on peut le mieux faire comprendre à nos contemporains à la fois la grande unité et la grande variété de notre peuple.

Il y a relativement peu de choses en français sur les Ossètes. Un linguiste iraniste comme E. Benveniste y a touché, comme, p.ex. dans ses Etudes sur la langue ossète (Paris, Klincksieck, 1959), mais cela reste très technique et suppose une connaissance de l'ossète et de la dialectologie iranienne. Plus récemment, on doit une bonne synthèse sur la langue à A. Christol, 'Introduction à l'ossète — Eléments de grammaire comparée' dans Lalies 8 [1991] 7-50 (Public. de la Sorbonne Nouvelle, Paris); une notice intéressante se trouve dans I.M. Oranskij, Les langues iraniennes 133-139 (Klincksieck, Paris 1977). Cependant, ceux qui voudraient aller plus loin devront avoir recours à la traduction anglaise (sauf à savoir le russe !) de l'ouvrage du maître des études ossètes, V.I. Abaev, A Grammatical Sketch of Ossetic (Indiana University, Bloomington; The Hague 1964).

Comme je pense, cependant, que la plupart de nos camarades s'intéressent davantage aux faits socio-culturels plutôt que linguistiques, il ne serait sans doute pas mauvais de leur signaler les études de G. Dumézil sur les Nartes et, en particulier, la synthèse qu'il en a donnée dans Mythe et Epopée I (NRF, Paris 1968) 439-575 et aussi dans Romans de Scythie et d'alentour (Payot, Paris 1978). Sur leurs mythes, on aura aussi grand profit à lire les études et ouvrages de G. Charachidzé qui fut un élève de Dumézil (il collabora à la synthèse de notre camarade J.-C. Rivière, Georges Dumézil à la recherche des Indo-Européens [Copernic, Paris 1979], par une brillante étude 'Georges Dumézil et les langues du Caucase', 219-228) parmi lesquels Prométhée et le Caucase (Flammarion, Paris 1986) et, surtout, La mémoire indo-européenne du Caucase (Hachette, Paris 1987).

L'avant-dernier paragraphe de votre p. 98/13 m'a frappé, sans néanmoins m'étonner le moins du monde. C'est exactement ce qui s'est produit en Bretagne après la guerre de 1914-18 et, surtout, depuis 1945 : un de nos meilleurs écrivains bretons du début de ce siècle, Tangi Malmanche, écrivait que le paysan se souciait peu de romantisme : lorsque sa vieille baratte est devenue déficiente à côté de la centrifugeuse, il l'a jetée sur le tas de fumier. De même, sa langue, le breton, ne faisait pas le poids par rapport au français qui seul permettait de devenir brigadier des douanes ou caissière de grand magasin et il a, de tout cœur, rejeté son idiome propre, et avec lui sa culture profonde et ses racines, pour devenir 'un Français comme les autres' (i.e. champenois, périgourdin ou... antillais)... Je ne crois pas que quiconque y ait gagné.

N'étant pas, et il s'en faut, ossétologue, je ne voudrais pas contredire M. Axsar Kodzati, mais je me demande si la "coupe de vérité" (p. 98/13) n'est pas plutôt à mettre en relation avec la "religion de la vérité" dégagée par Jean Haudry, à propos des Iraniens en particulier.

Bien amicalement à tous,


Goulven

Combat entre un carnassier et un ongulé dans l'art "Animalier" des steppes Eurasiennes à l'époque des Scythes.

Les recherches relatives à l'influence culturelle exercée par les peuples de l'ASIE MINEURE sur la population iranophone des steppes constituent un important chapitre de la Scythologie. La scène de combat animalier dont l'art sako-scythe abonde sur l'espace eurasien offre, ici, un élément d'étude précieux. On la trouve sur des objets exécutés en style achéménide, grec, bactrin, barbare ou d'ASIE MINEURE. Il s'agit de carnassiers (lion ou griffon) mais aussi de leurs victimes (taureau, cerf, bouc, mouton). Ce thème voit le jour en SCYTHIE à une période très ancienne (miroir en argent d'ASIE MINEURE et coupe en or de KELERMES). On le retrouve plus tardivement dans les kourganes de SIEMIBRATIE 2, 4, et 6 sur des plaques en or exécutées dans un style achéménide et sur une bague en or de facture grecque. Au 4^e siècle avant notre ère le combat animalier est encore présent dans l'art. On le trouve, en effet, sur de multiples objets: plaque d'**Alexandropol**, plaques en or, fourreaux d'épée, gorit (fourreau en bois pour arc et flèches, en usage principalement chez les Scythes entre la fin du 6^e et le début du 3^e avant notre ère) de TCHERTOMLYK, fourreaux, miroir, bracelet et vases de KOULIOBE, cratère de KARAGADEOUAKHCH, fourreau d'ELIZAVIETINSKAIA, pectoral, poignée et fourreau d'épée trouvés dans la tombe de TOLSTAIA, etc. Les objets les plus anciens témoignent d'une grande variété dans le style. Du 4^e siècle jusqu'à notre ère, en revanche les artistes grecs, qui travaillent sur des commandes scythes, créent un type de style durable qu'ils reproduisent très largement.

Le lion ou l'oiseau attaquant un ongulé se retrouve dans tout l'espace peuplé par les **Saks** dans des objets réalisés à toutes les époques de cette culture. On retrouve en effet cette scène sur l'autel de la tombe de SIEMIENOVSK, sur une plaque d'or de TCHILIKTA, sur des plaques en bronze et des épingles de **Karasmouroun II, Kadyrbaï III, Palvlodar** en pays d'IRTYCH, de TASTYN, de TCHERMANSOU, sur une plaque en os de TOUOURASSOUOUOU, sur une cuillère de SYN-TASS, sur les objets sibériens de la collection de **Pierre I er**, dont certains semblent provenir du KAZAKHSTAN, sur les objets des tombes royales de PAZYRYK et sur le tatouage du chef, sur des objets trouvés en MONGOLIE et à ORDOS, où la scène relève d'un esprit altaïen.

Quelle est la sémantique de la scène du combat animalier ? Les spécialistes donnent trois explications : totémique, magique et mythologique. Pour **A. Alfoldi** la popularité de cette scène s'explique par l'esprit belliqueux, sanguinaire, des nomades de la steppe, elle traduirait le combat de deux totems zoomorphes des ancêtres fondateurs du clan. **D. Carter & A. Farkas** se sont rangés à la théorie totémique. Quant à **V. V. Golmsten**, il devait souligner l'aspect social du thème, le combat de deux totems zoomorphes traduirait la lutte pour la domination de deux clans ou tribus à un moment où la communauté primitive était entrée en décomposition. Cette conception est partagée par **A. D. Gratch. L. Gyula** y voit, pour sa part, le mariage des ancêtres du peuple nomade : le mariage de la mère-cerf et du fondateur du clan, incarné par le loup ou le griffon.

Les chercheurs qui voient dans le combat animalier une explication par la magie (**K. Chefold, I. V. Yatsenko, G. A. Fédorov-Davydov, A. M. Khazanov, A. I. Chkourko**) estiment que l'on représentait des animaux sur un objet

pour conférer de manière magique à celui-ci et à son propriétaire les traits propres à ces animaux. Selon **G.A. Fedorov-Davydov** la scène du combat animalier est sémantiquement identifiée à la représentation conjointe d'un animal sur le corps d'un autre, elle vise à accroître la force magique de l'amulette.

Tournant le dos à ces conceptions, qui partent de l'idée que les SCYTHES avaient une idéologie très primitive et très archaïque, **M.I. Rostovtsev** a donné une autre explication. Il a été le premier à soutenir que le peuple sako-scythe avait hérité de ses ancêtres, qu'il partage avec les Indo-iraniens, d'une culture spirituelle de haut niveau et d'une mythologie évoluée. On a trouvé cette conception d'abord chez **V.I. Abaiev, I.S. Braguinski, K.V. Tréver, S.P. Tolstov, etc.** et aujourd'hui chez **V.G. Loukonine, D.S. Raïevski, G.M. Bonghard-Lévine, etc.** Pour ces auteurs, le thème du combat entre un carnassier et un herbivore est une manifestation de dualisme, il traduit le combat de forces opposées dans la nature.

On ne saurait comprendre la sémantique de la scène de combat animalier sans en étudier l'origine, la provenance, le contenu originel. A quel moment ce thème est-il apparu dans la steppe eurasiennne ? Comment les SAKO-SCYTHES ont-ils pu le repenser ? Cette scène a été créée en MESOPOTAMIE et à ELAM à la fin du quatrième millénaire avant notre ère. Elle figurait fréquemment sur les monuments et la glyptique. Les spécialistes de l'art d'ASIE MINEURE y voient une signification astrale, cosmique cosmologique. La présence au-dessus de la scène même de symboles célestes, dont l'aigle, et le corps du lion de la rosette solaire va dans ce sens. Un élément se répète souvent, ce qui souligne la répétition cyclique d'un symbole. **G. Contenau** cite un texte sumérien: "La déesse du soir **Ichtar**, c'est moi; la déesse du matin **Ichtar**, c'est moi." **Ichtar** était identifiée à l'étoile du matin, on l'appelait le cerf (femelle), elle était représentée par un ongulé. En revanche, le lion était un symbole solaire. **G. Contenau** voit donc dans le combat entre le lion et l'ongulé l'ascension de l'étoile **Ichtar** dans la lumière solaire.

Ménil du Buisson arrive à une conclusion différente : dans la scène de combat, le lion, qui symbolise l'étoile crépusculaire du matin et du soir, tue un taureau, symbole de la chaleur du jour où un bouc (une antilope), symbole du froid nocturne. Ajoutons encore que dans sa conception, la composition de cette scène renvoie à l'alternance jour-nuit et traduit le cycle de **Vénus**>

M.L. & H. Erlenmeyer, qui ont étudié la longue histoire de ces thèmes en ASIE MINEURE et en MEDITERRANEE, en sont arrivés à la conclusion que la scène du combat animalier illustre le cycle solaire : la rotation du Soleil dans le monde supérieur et dans le monde inférieur, la lutte entre le jour et la nuit, entre l'été et l'hiver. Ce point de vue trouve sa confirmation dans l'image du combat singulier sur les pierres sacrificatoires en usage lors des cérémonies du Nouvel An.

C'est **W. Hartner & R. Ettinghausen** qui ont donné l'explication la plus convaincante de la scène de combat entre le lion et l'ongulé, en faisant ressortir une dimension astronomique. Les astrologues sumériens savaient que l'évolution des astres sur la voûte céleste présente un caractère cyclique. La subdivision de l'année était déterminée par l'apparition de constellations héliaques: les Pléiades, qu'en sumérien on appelait "l'Etoile du Taureau"; le Lion avec l'étoile

brillante Régoul, qu'en akkadien on appelait "l'Etoile royale"; le Scorpion avec l'étoile Antarès; le Verseau (la Corne de Bouc), figurée par un bouc. De la fin du quatrième millénaire jusqu'au début du troisième avant notre ère, en MÉSOPOTAMIE, le 10 février, jour qui marque le début des travaux agricoles, la constellation du Lion avec l'Etoile Royale se trouvaient au zénith, tandis que les les Pléiades (Etoile du Taureau) disparaissaient de la voûte céleste et ne pouvaient être observées dans les 40 jours suivants. En même temps que les Pléiades, Cassiopée, que l'on appelait "Cerf des Etoiles", déclinait. Le 15 mai, la constellation du Lion déclinait, et dans le même temps apparaissait le Verseau (la Corne du Bouc), pour disparaître en automne, au moment où remontait la constellation du Lion. Ainsi donc, la position relative des constellations du Lion, du Taureau, du Cerf et du Bouc correspondait au cycle solaire et déterminait la date des travaux agricoles. Du coup, la scène où l'on voit un lion s'acharner sur un taureau ou un cerf symbolisait en langage artistique la renaissance de la nature à l'automne.

La justesse de cette interprétation est confirmée par la présence fréquente, à côté de la scène même, d'un arbre de vie ou de graminées en croissance.

E. E. KOUZMA.

Traduction : Jean-Louis.

Autriche

La vogue des jeux informatiques néonazis

Les élèves s'en arrachent les disquettes dans les cours de récréation.

VIENNE :
Sandra LACUT (AFP)

« Auschwitz total », « Hitler, dictateur numéro un », « Test antiturc » : les jeux informatiques néonazis et violemment antisémites qui tournent en dérision les camps de concentration nazis ont envahi les cours d'école autrichiennes.

Les élèves s'arrachent ces jeux informatiques à la récréation et se les échangent pour en faire des copies. Une étude du ministère de l'Éducation a révélé que, dans la ville de Linz, en Haute-Autriche, où Hitler a passé une partie de sa jeunesse, 39 % des étudiants connaissent l'existence de ces jeux néonazis et que 22 % d'entre eux les ont déjà es-

sayés. A Salzbourg, un élève sur cinq possédant un ordinateur a déjà vu une disquette vantant la propagande néonazie.

Ces jeux banalisent l'Holocauste et incitent à la haine contre les juifs, mais aussi les Turcs. L'un d'eux, appelé « Gérer un camp de concentration », consiste à diriger le camp de Treblinka (Pologne) et à se procurer assez d'argent — par exemple en arrachant les dents en or des juifs tués — pour acheter le gaz nécessaire à l'anéantissement des Turcs.

Un autre jeu, dénommé « Test aryen », invite le joueur à répondre à une série de questions qui évaluent la pureté de sa race. Le « demi-aryen » peut « se rattraper en tuant des communistes », le « métis aux premier, deuxième

et troisième degrés » est « tout juste bon à balayer les rues ou à nettoyer les déjections des soldats allemands ». Quant au juif, il est automatiquement « gazé ».

Le centre Simon-Wiesenthal de Los Angeles, fondé par le chasseur de nazis autrichien, mène depuis plus de deux ans une campagne internationale contre ces jeux. Selon Wiesenthal, il en existe actuellement plus de cent cinquante sortes, réparties sur l'Autriche, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède et les États-Unis. Il attribue l'origine de ces jeux à des néonazis allemands et a déclaré « avoir des informations très précises qui font remonter la source de leur production à la Suède ». Le centre a promis une récompense de 25 000 dollars à toute personne susceptible d'aider à identifier leurs auteurs.

Un journaliste viennois, Werner Mueller, s'intéresse depuis trois ans à la question. Selon lui, ces jeux « ne sont pas fabriqués dans un but lucratif, mais à des fins strictement idéologiques. Ils circulent sous le manteau et se transmettent par messageries téléphoniques ou par mailbox, sorte de boîte à lettres électronique ».

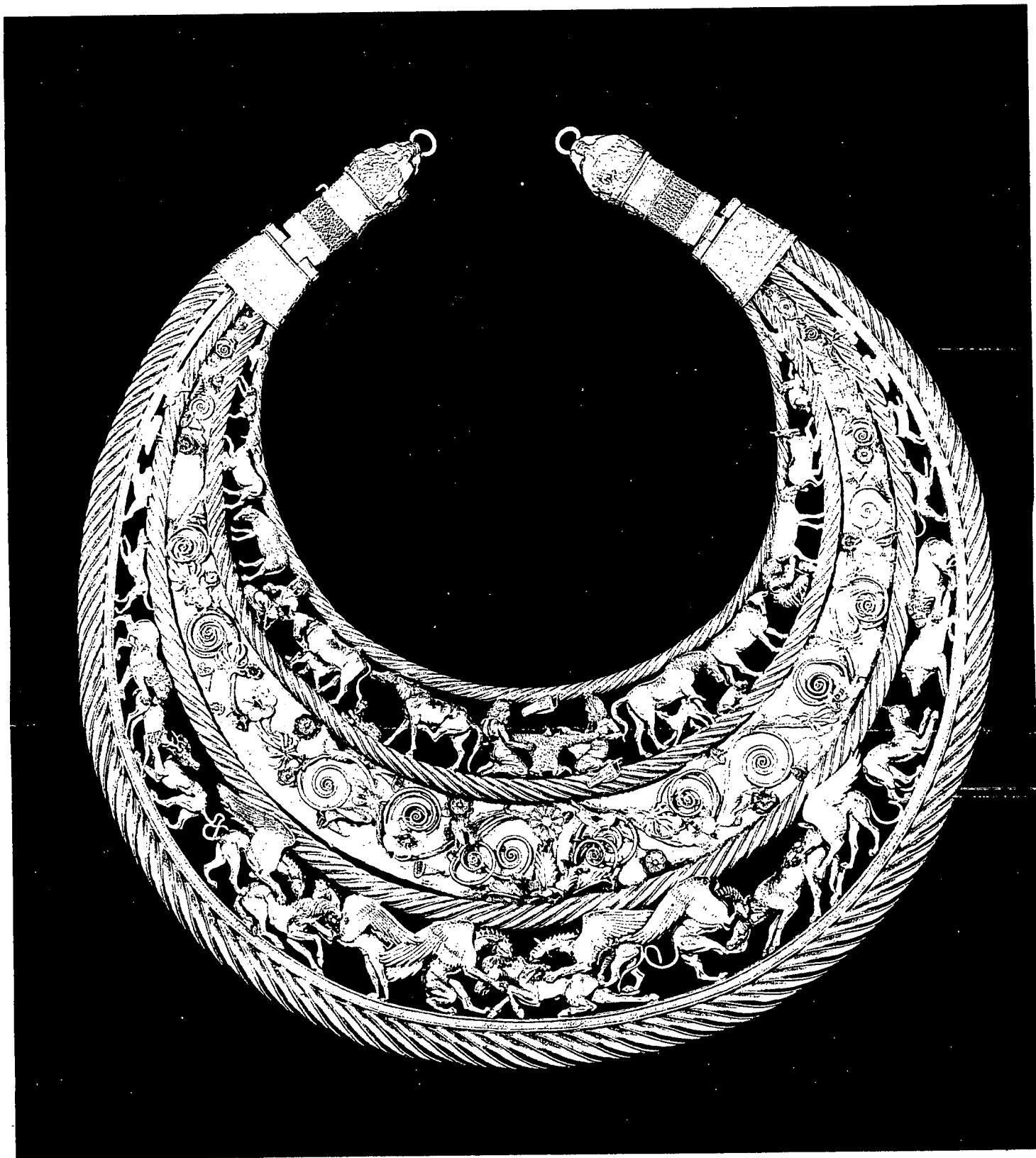
Face à leur recrudescence, les autorités autrichiennes ont tiré la sonnette d'alarme. Le ministère de l'Éducation a appelé la population à lui communiquer toute information permettant de lutter contre la diffusion de ces jeux. En septembre prochain, le gouvernement prévoit de publier une brochure informative contre le néonazisme : les autorités pensent, en effet, qu'une interdiction pure et simple ne ferait qu'accroître encore le parfum d'interdit des jeux.

S. L.

FIGARO - 17 Août 1991

L'inquiétude de Bonn

A l'occasion de la présentation du rapport de l'Office de protection de la Constitution (*Verfassungsschutz*) pour 1990, le ministre allemand de l'intérieur, Wolfgang Schäuble, s'est inquiété du « développement de nouveaux foyers d'activisme violent » dans l'ex-RDA, où le « potentiel d'activisme raciste et nationaliste est particulièrement fort ».



118

Pectoral composé de trois frises ornées respectivement de scènes de la vie domestique des Scythes, de motifs végétaux antiques et de scènes d'affrontements d'animaux; les extrémités des fermoirs se terminent en têtes de lions. Chef-d'œuvre de la toreutique grecque. IV^e siècle avant notre ère. Or. Diamètre 31 cm. Tumulus de Tolstaïa Moghila, région de Dniepropetrovsk. Fouilles de B. Mozolevski, 1971. Musée des Trésors Historiques, Kiev. Inv. A 3C-2494

119

Détail du pectoral

118

119

Le journal de St Petersburg est de retour.

Bulletin de la Société allemande de Lénigrad.
"Sankt Petersburgische Zeitung", tel était le nom de l'un des premiers journaux de la RUSSIE. La rédaction du S.P.Z. se veut d'être l'héritière directe du journal qui parut à PETERSBOURG dès 1727 en allemand sous ce nom. Cette publication très lue est née de la volonté même de **PIERRE 1^o**, elle allait paraître pendant presque deux siècles, avant de disparaître en 1916.

Après 75 ans de silence contraint et forcé, le **Sankt Peterbourgische Zeitung** reparait pour se faire l'écho de la vie sociale, économique et culturelle des allemands de LENINGRAD.

C'est à la **Société allemande de St Pétersbourg**, mais aussi à l'**Association artistique, scientifique et industrielle ARGUS**, que l'on doit l'initiative de cette publication, qui est actuellement mensuelle, mais que **J. SCHARF**, le rédacteur en chef, espère bien voir devenir hebdomadaire dès 1992.

Le premier N° de la S.P.Z. parut le 3 janvier 1727. Il fut tiré à 500 exemplaires par l'imprimerie **AVRAMOV**. Il s'adressait à la société savante de la ville. A l'époque, les membres de l'Académie des Sciences étaient pour la plupart germanophones. Dès octobre 1927, l'imprimerie **AVRAMOV** était promue au rang d'**Imprimerie de l'Académie des Sciences**. En 1728, **MEYER**, le rédacteur, prenait l'initiative de modifier sensiblement le titre du journal qui allait désormais s'intituler "**Peterburger Zeitung**". La première guerre mondiale allait voir les pogroms, se multiplier contre les allemands en RUSSIE. Le journal fut interdit de parution en 1916>

Le professeur de droit **Anatoli SOBTCHAK**, qui est actuellement premier magistrat de la ville, compte parmi les figures de proue de la nouvelle RUSSIE. Il multiplie les initiatives pour renouer les liens de coopération féconde entre la RUSSIE et l'ALLEMAGNE. Il fonde de grands espoirs sur les Allemands de RUSSIE qui pourraient jouer un rôle de tout premier plan dans ce domaine, notamment dans la région de ST PETERSBOURG, qu'il souhaiterait voir devenir une zone prospère de libre échange où les firmes occidentales, allemandes notamment, pourraient investir activement.

La Société allemande de la ville est appelée à jouer un rôle d'intermédiaire entre les deux millions d'Allemands de RUSSIE et l'ALLEMAGNE. Soulignons que ST PETERSBOURG compte actuellement près de 500000 Allemands.

Evguéni GEISER, président de la **Société allemande de Pétersbourg**, appartient au comité de rédaction du S-P-Z nouvelle formule. Cette rédaction a son siège au 83, Bolchoï Prospekt.

Henning von WISTINGHAUSEN, consul d'Allemagne à ST PETERSBOURG, a exprimé dans le premier N° tout le bien qu'il pensait de cette publication destinée à se faire le "porte-parole" de tous les habitants d'origine allemande de la ville de la NEVA, qui allaient désormais contribuer plus efficacement à la renaissance de cette grande cité à l'avenir prometteur.